

Jeudi 9 avril 2020

Jeudi Saint.

1^{ère} lecture

Livre de l'Exode (Ex 12, 1-8. 11-14)

Psaume 115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18

Deuxième lecture

Première lettre aux Corinthiens (1Co 11, 23-26)

Évangile selon Saint Jean (Jn 13, 1-15)



Lionel MALLET

Quand j'écoute ces récits de la Cène, j'aimerais pouvoir revenir 2000 ans en arrière, j'aimerais pouvoir dire aux disciples de ne pas remettre au lendemain ce qui se vit pendant ce repas ! Demain, il sera trop tard !

Facile pour nous qui connaissons la suite de l'histoire, mais j'ai envie de leur dire de bien prendre conscience de ce qu'ils sont en train de vivre.

Ce repas n'est pas un banal repas de la Pâques, parmi d'autres qu'ils ont déjà vécus et qu'ils pensent encore pouvoir vivre avec Jésus. Non c'est le dernier.

Demain Jésus sera mis en croix. Il finira sa vie terrestre parmi eux.

« Ouvrez grand vos yeux et vos oreilles », ai-je envie de leur dire, « comprenez pleinement ce qui se passe quand le Christ vous lave les pieds, quand il rompt ce pain et vous présente cette coupe. »

Il vous parle de sa mort et de sa résurrection à venir, il institue l'eucharistie et le sacerdoce.

N'attendez pas demain pour vivre pleinement ces moments avec lui. Demain, il sera trop tard.

Jean, toi le disciple que Jésus aime, dis-lui aujourd'hui combien toi aussi tu l'aimes.

Demain il sera trop tard !

Thomas, toi qui vas avoir besoin de voir pour croire, profite une dernière fois de sa présence à vos côtés pour l'interroger.

Demain il sera trop tard !

Pierre, toi qui vas le renier par trois fois, dis-lui combien tu crois en lui, même si tu ne comprends pas tout pour le moment.

Demain il sera trop tard !

Je me dis que les disciples, dans les jours qui ont suivi ce dernier repas, ont dû avoir des regrets.

Ils ont dû se remémorer ce dernier repas et repenser à tout ce qu'ils n'ont pas dit à Jésus avant qu'il ne les quitte ; à toutes les questions qu'ils ne lui ont pas posées.

Je crois que ce message s'adresse à nous aujourd'hui plus que jamais.

N'attendons pas demain pour dire et pour vivre de belles choses avec ceux que l'on aime ou pour poser les gestes qui permettront de rétablir une relation abimée.

Nous ne savons ni le jour ni l'heure de la dernière rencontre.

Cela peut être dû à un accident de la vie, un décès. Et les événements de ces dernières semaines nous le rappellent douloureusement.

Mais de manière moins tragique, cela peut être un déménagement, un changement de travail, un choix d'orientation d'étude ou une relation qui franchit un point de non-retour

Aussi je vous propose une démarche personnelle pour les 3 jours que nous allons vivre.

Je vous propose d'incarner, dans le réel de nos vies, la démarche de mort et de résurrection du Christ dont nous allons faire mémoire.

Concrètement, je vous propose de nous attaquer à un sujet de que nous ne cessons de repousser.

Et de le faire avant lundi prochain.

Mais pas n'importe quel sujet ; pas un sujet somme toute futile, comme le rangement du garage ou du grenier que nous n'avons pas fait depuis des mois.

Non ! Je vous propose d'aborder la question de la relation à notre prochain.

Demain, vendredi, nous allons nous remémorer la mort du Christ.

Je vous propose qu'à cette occasion chacune et chacun prenne le temps de repérer dans sa vie une relation qui connaît une petite mort.

Qu'est-ce que j'appelle une petite mort dans nos relations ?

Pour les ados, cela peut être ce premier pas que l'on n'ose pas franchir pour aller discuter avec une personne de notre classe, par peur du qu'en dira-t-on.

C'est la mort d'une relation avant même qu'elle n'ait commencé.

Pour nous tous, cela peut être ce parent éloigné ou malade et dont nous ne prenons pas de nouvelles, cette voisine qui nous rend bien des services et que l'on ne remercie sans doute pas suffisamment,

Cela peut être notre conjointe, notre conjoint, à côté de qui nous vivons quotidiennement et avec qui nous ne prenons peut-être pas suffisamment le temps d'échanger en profondeur.

Pour l'un ou l'autre d'entre nous c'est peut-être une petite voix intérieure qui pourrait bien être un appel à la vie religieuse. Mais on l'écouterait plus tard !

C'est peut-être une relation particulière à Dieu que nous faisons mourir.

Une fois que nous avons repéré cette relation abimée, cette relation qui vit une petite mort, à l'image de la mort du Christ, faisons tout ce qu'il faut dès ce week-end de Pâques pour la faire renaître.

Ce week-end, dans la dynamique de la résurrection du Christ que nous allons célébrer, passons un coup de fil, écrivons une lettre, envoyons un texto, un mail, organisons une visioconférence, ou par je ne sais quel autre moyen, osons poser ce geste que nous retardons depuis bien trop longtemps, ce geste qui pourrait bien être le premier pas sur la route de la renaissance de cette relation abimée.

N'attendons pas, n'attendons plus ! Demain, il sera peut-être trop tard.

« C'est un exemple que je vous ai donné », nous dit le Christ, « *pour que vous fassiez vous aussi de même.* »

Vivons, dès à présent cette relation de service et d'ouverture aux autres !

AMEN !